

est d'apposer le sceau de son approbation à des changements sur lesquels elle n'exerce en fait aucune influence. Il existe quelques institutions semblables pour d'autres langues.

Comment une langue évolue-t-elle ? D'une façon assez semblable à l'évolution de l'ordre économique par l'entremise du marché — par l'action conjuguée spontanée des individus qui essaient, dans ce cas précis, de faire commerce d'idées, d'informations ou de ragots, au lieu de biens et de services. On a attribué des nouveaux sens aux mots, ou bien on a ajouté des mots, chaque fois que le besoin s'en est fait sentir. Des habitudes grammaticales se sont fait jour, et on les a codifiées en règles par la suite. Deux parties qui désirent communiquer entre elles ont intérêt l'une et l'autre à s'accorder sur le sens des mots qu'elles utilisent. A mesure qu'un cercle de personnes de plus en plus important juge avantageux de communiquer, des habitudes de langage se répandent et on les codifie dans des dictionnaires. A aucun stade, il n'y a contrainte ou planificateur central ayant le pouvoir de commander — bien qu'à une date récente les systèmes scolaires des gouvernements aient joué un rôle important dans la normalisation des usages.

Un autre exemple est la connaissance scientifique. La structure des disciplines — physique, chimie, météorologie, philosophie, littérature, sociologie, économie — n'a pas été le produit d'une décision délibérée, prise par qui que ce soit. Elle est née « comme ça ». Parce que les étudiants et les professeurs l'ont trouvée pratique. Et elle n'est pas fixée, elle change en fonction des besoins.

Au sein de chaque discipline, le développement d'une matière est strictement parallèle à ce qui se passe sur la place du marché. Les spécialistes coopèrent entre eux parce qu'ils y trouvent chacun leur profit. Ils prennent dans le travail des autres ce qu'ils jugent utile. Ils échangent leurs découvertes — par communication verbale, en faisant circuler des notes non publiées, par leurs articles de revues et leurs livres. La coopération se fait à l'échelle du monde, exactement comme pour le marché économique. L'estime ou l'approbation des collègues joue à peu près la même fonction que la rétribution monétaire dans le marché économique. Le désir de gagner cette estime, d'avoir son travail reconnu par ses pairs pousse les savants à orienter leur activité dans des directions scientifiquement efficaces. L'ensemble devient plus grand que la somme de ses parties, car un chercheur construit toujours sur l'œuvre d'un